

Naissance du comité «mémoire» de l'AAM



La première réunion de notre comité « Mémoire » créé en 2007, s'est tenue le 20 février 2008 à Paris avec la participation de Michel Beaurepaire, Jean-Paul Benec'h, Pierre Chaillot, Jean Coiffier, Hervé Darnajoux, Jean Labrousse et Jean Tardieu.

Le but de cette première réunion était de clarifier ce que nous mettons sous le vocable « mémoire » et de définir des pistes de travail pour l'AAM.

Il a semblé aux participants que notre premier travail était de sauvegarder le plus largement possible la mémoire individuelle, en recueillant et en compilant un maximum de témoignages auprès de celles et ceux qui peuvent raconter par écrit et/ou oralement ce qu'ils ont vécu dans leur milieu professionnel.

Il a été également dégagé, lors de cette réunion, un certain nombre d'axes thématiques : organisation de la prévision, RETIM, agrométéorologie, Fac-similés codés, Lannion, radar, début de la météorologie télévisée, Terres Australes, histoire chronologique historique de la Météo. Un responsable a été volontaire pour le suivi de chacun de ces thèmes avec pour mission de rechercher tous les acteurs « encore présents », susceptibles de « raconter leur propre mémoire » sur chaque thème retenu.

Par ailleurs, le comité a engagé l'AAM à poursuivre son action visant à procéder à la sauvegarde des archives propre à sa vie d'association.

C'est donc beaucoup de travail en perspective et, aussi, beaucoup de moyens humains et financiers à dégager, en espérant que notre administration et les diverses structures sociales (DGAC/METEO) seront à même de nous apporter leur aide.

Pour terminer et hors compte-rendu de cette réunion, j'ajouterai qu'indépendamment des thèmes que nous avons retenus, nous sollicitons toujours, ne serait-ce que pour alimenter les colonnes d'Arc En Ciel – outil aussi de notre mémoire -, le concours de tous nos membres pour qu'ils continuent à nous envoyer des « tranches de leur vie professionnelle ».

La « mémoire », pour nous les anciens, c'est primordial d'autant plus qu'avec le temps, elle a tendance à s'effacer, pour finalement disparaître à tout jamais, si l'on n'a pas pris la précaution de la sauvegarder.

Raconter ses souvenirs, ce n'est pas, ou pas seulement, essayer de retrouver sa jeunesse perdue, se refermer sur son passé en l'idéalisant et se dire avec nostalgie que tout était mieux autrefois (même si parfois c'est vrai !). Non, la « mémoire » du passé, sa transcription et sa conservation, c'est avant tout adresser un message d'avenir qui permet à tous d'avancer en s'appuyant sur l'expérience acquise.

Alors, si la plume vous démange, n'hésitez pas plus longtemps, après, ce sera trop tard.

Pierre Chaillot